

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 24 du 23 mai 2018



Campagne 2017-2018



A retenir cette semaine :

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Sommaire

Colza	p 02
Blé	p 05
Triticale	p 12
Orges de printemps	p 13
Pois d'hiver	p 15
Pois de printemps	p 16
Tournesol	p 17
Maïs	p 19

COLZA :

Stade G4 atteint pour tous les colzas

Présence de pucerons sur tournesol à surveiller.

BLE TENDRE : Le risque fusariose des épis est élevé pour les situations agronomiques à risque.

ORGE PRINTEMPS : Surveiller les maladies du feuillage sur les semis précoces. Sur les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille déployée (exposée aux contaminations), le risque est élevé.

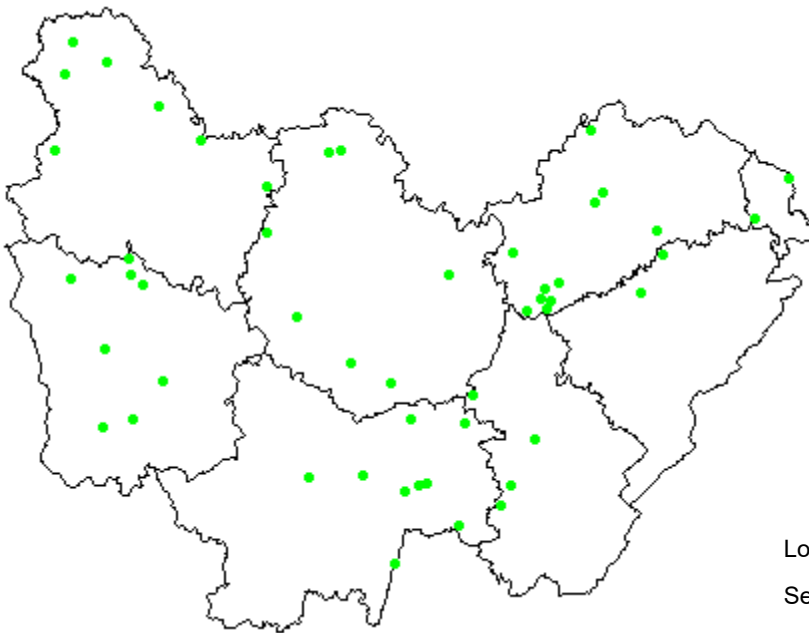
MAÏS :

- Stade 4 à 7 feuilles
- Une croissance rapide.
- Pas de dégâts de ravageurs signalés dans le réseau



Réseau 2017-2018

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 47 parcelles du réseau.



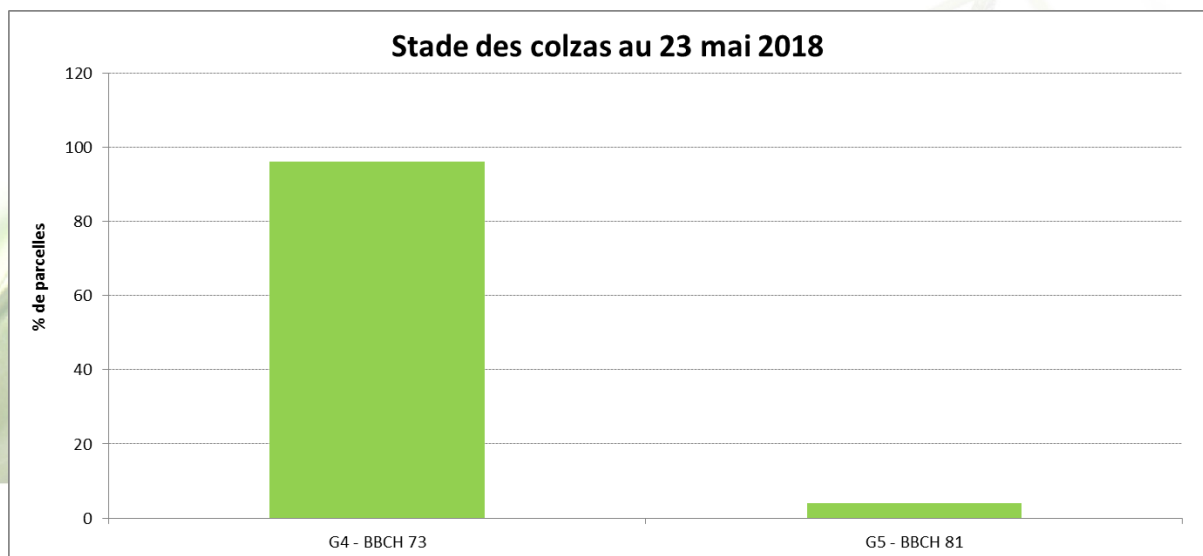
Localisation des parcelles BSV Colza
Semaine du 16/05/2018 au 23/05/2018

Stades des colzas

96% des parcelles sont au stade G4 (Les 10 premières siliques sont bosselées).

A noter que les parcelles les plus en avancent sont au stade le stade G5 (grains colorés).

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.





Colza au stade G4

Photo Michael GELOEN – Terres Inovia

Ravageurs

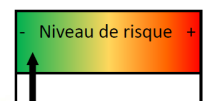
Pucerons cendrés

28 parcelles observées

- Reconnaissance : Pucerons de 2.1 à 2.6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.
- Période de sensibilité : du stade floraison à 1 mois avant la récolte.
- Seuil de nuisibilité : 2 colonies/m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Analyse du risque :

Sur les 28 parcelles de suivi, 1 indique la présence de pucerons cendrés en parcelle (CLAMECY (58) avec 5 colonies par m²).



Colonie de pucerons cendrés

Photo Michael GELOEN – Terres Inovia



Charançon de la tige du chou ou du colza

Lorsque vous disséquez une tige de colza, vous pouvez trouver de petites larves blanches de 2 à 4 mm. Il s'agit de larves de charançons de la tige du chou ou du colza.

La distinction au champs étant très difficile, une mise en élevage est nécessaire pour identifier l'adulte.



Larves de charançon de la tige du chou ou du colza.

Photo Michael GELOEN – Terres Inovia

Maladies

Sclérotinia

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza.

Observations : Sur les 32 parcelles, 3 présentent des symptômes de sclérotinia sur tige.

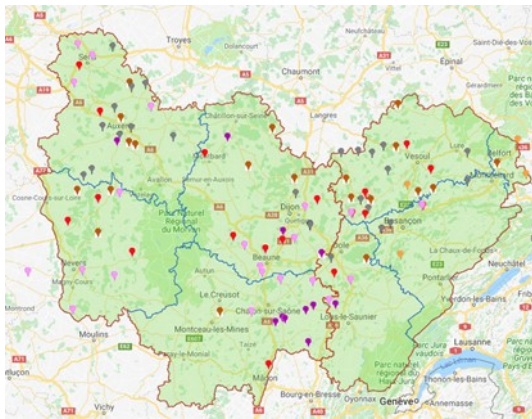
Lieux	Variétés	% de plantes avec des symptômes sur la tige
AUVET-ET-LA-CHAPELOTTE (70)	DK EXENTIEL	10
PORT-SUR-SAONE (70)	diva- cristiano-DK exentiel	1
BEIRE-LE-CHATEL (21)	DK Exclaim	5



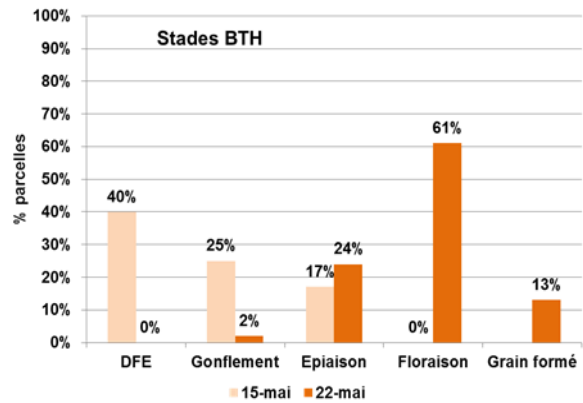
BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 72 parcelles implantées du 25/09 au 05/12/2017.



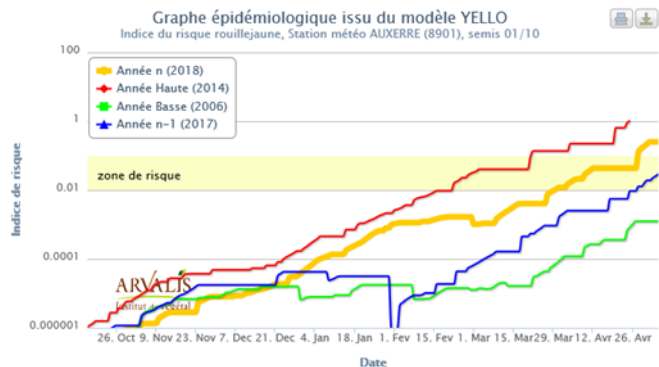
Gris : pas d'observation – Marron : Gonflement – Rouge & mauve : floraison – Violet : grain formé



70% des blés fleurissent dans le réseau.

La rouille jaune

Depuis le printemps 2014, marqué par la présence forte de rouille jaune sur l'ensemble de la région, la maladie apparaît ici et là sur variété sensible n'ayant pas reçu d'intervention : Orégrain, Hyfi, Laurier, Ionesco, Complice, Allez y, Alixan, Boregar, Orloge, et plus récemment Némio qui semble avoir perdu sa tolérance d'origine.



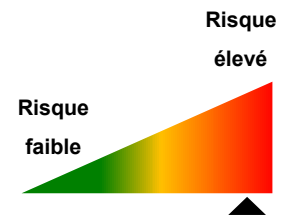


7 parcelles sur les 48 ayant fait l'objet d'une observation pour cette maladie enregistrent la présence de la maladie sur la zone non traitée. NEMO et IONESCO sont les 2 variétés concernées.



SI ON SE RESUME :

⇒ Dès présence de symptômes, le risque est élevé.



La septoriose



SEPTORIOSE
(feuilles du bas)



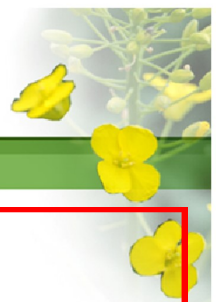
TACHES PHYSIOLOGIQUES
(feuilles du haut)

L'observation est un bon indicateur

65 parcelles ont fait l'objet d'observations sur cette maladie, dans la zone non traitée. La maladie a fortement progressé depuis la semaine passée :

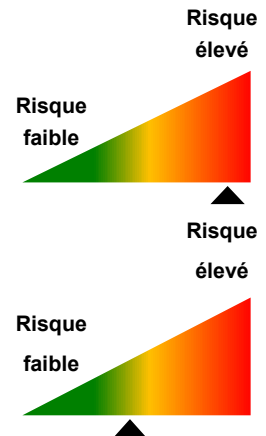
- 98% voient la maladie sur F3 définitive. En moyenne, 50% de ces feuilles sont affectées par la septoriose.
- La maladie est par ailleurs observée dans 50% des parcelles sur F2 définitive avec en moyenne 38% de ces feuilles affectées par la maladie.
- Enfin, la maladie est observée ponctuellement sur F1 définitive dans 25% des parcelles avec en moyenne 30% de ces feuilles affectées par la maladie.

Côté taches physiologiques, 33% des parcelles sont concernées.



SI ON SE RESUME :

⇒ Dans les situations, ayant reçu récemment une intervention alors que la dernière feuille n'était pas déployée ou datant de plus de 21 jours, le risque est élevé. Au-delà du stade floraison, les maladies du feuillage deviennent plus difficiles à contrôler. Le risque rouilles est également à prendre en compte.



Dans les autres situations, ayant reçu une protection datant de moins de 3 semaines, le risque est moyen.

La rouille brune

A partir du stade dernière feuille étalée, l'observation de cette maladie est à réaliser, en priorité sur les variétés sensibles.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références		Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes		
Résistant						
				RGT SACRAMENTO RGT PRODUCTO		
Assez résistant						
RUBISKO	RGT VENEZIO	FRUCTIDOR		LG ARMSTRONG		
HYFI				LG ABSALON	LG ASCONA	
Moyennement résistant						
RGT MONDIO		ADVISOR				
		ARMADA				
		ARKEOS	CHEVIGNON	PASTORAL	RGT CESARIO	
		SY MOISSON	BIENFAIT	RGT VELASKO		
NEMO		DIAMENTO				
Assez sensible						
GRANAMAX	DESCARTES	ALLEZ Y	COMPUCE	FILON	ORLOGE	
SOLEHIO	CALUMET	ASCOTT			MUTIC	
SYLLON	OREGRAIN	CALABRO			KWS DAKOTANA	
HYBIZA		APACHE				
Sensible						
		CELLULE				
		AREZZO				
BOREGAR		DIDEROT	CREEK			
Les plus sensibles						

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement inoritaies)

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVAUS), jusqu'à 35 en 2017

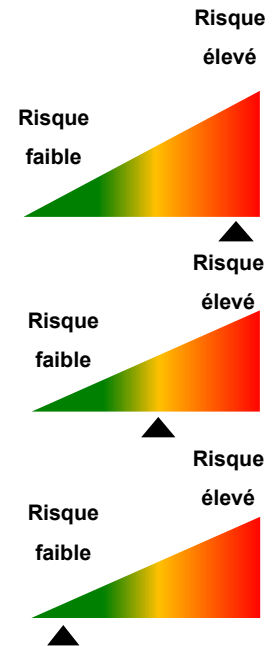
5 parcelles sont affectées par quelques pustules de rouille brune sur les 3 dernières feuilles.



SI ON SE RESUME :

Pour les parcelles en cours de floraison,

- ⇒ Pour les notes de risque agronomique d'au moins 4, le risque est élevé compte tenu de l'importance des pluies en cours et à venir.
- ⇒ Pour les notes inférieures ou égales à 3, le risque deviendra moyen si les pluies annoncées se confirment.
- ⇒ Pour les notes inférieures ou égales à 2, le risque est faible.



Les ravageurs

Lémas

37% des parcelles voient la présence de lémas sur le feuillage.

Leur présence est parfois spectaculaire.





Pucerons des épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul ***Sitobion avenae*** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron.

Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

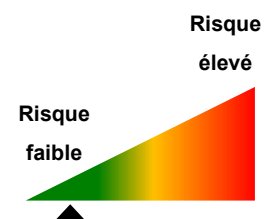


Cette semaine, 16 parcelles sont concernées par la présence de pucerons sur les épis avec en moyenne 6% d'épis colonisés.



SI ON SE RESUME :

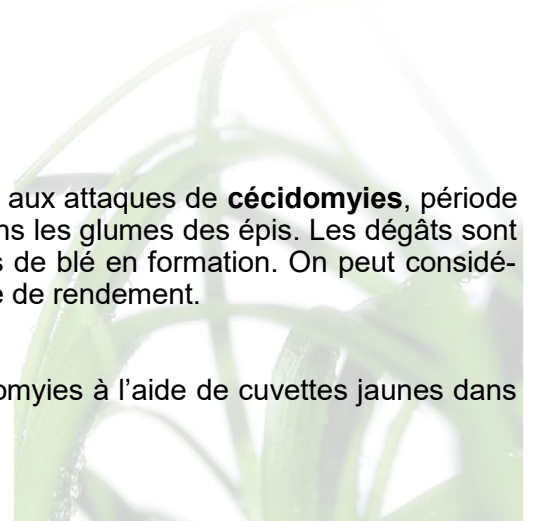
⇒ Le risque est faible d'autant plus avec le temps pluvieux observé en ce moment.



Cécidomyies orange

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de **cécidomyies**, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.





Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 renvoyant à un conseil d'observation.

Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
Argileux (+ craie)	8			

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Filon, Granamax, Hypodrom, Koreli, Lipari, Lyrik, Nemo, Oregrain, GRGT Cyclo et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.**

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.




Comment piéger :

Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

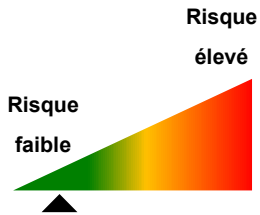
- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Cette semaine, sur 12 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, 3 voient la présence d'en moyenne 4 cécidomyies. Les piégeages ont débuté sur les pièges à phéromones.



SI ON SE RESUME :

⇒ Le risque est faible d'autant plus avec le temps pluvieux observé en ce moment.



Les autres symptômes observés sur les blés du réseau :

L'oïdium est signalé sur Goncourt.

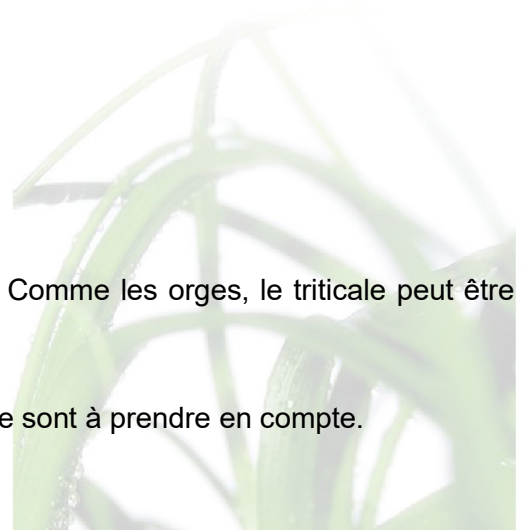
Enfin, aller vérifier l'efficacité des moyens de lutte contre les mauvaises herbes et notamment des graminées.



TRITICALE

Les parcelles de triticale sont généralement au stade floraison. Comme les orges, le triticale peut être affecté par la rhynchosporiose.

Comme pour le blé, les risques fusariose des épis et rouille jaune sont à prendre en compte.

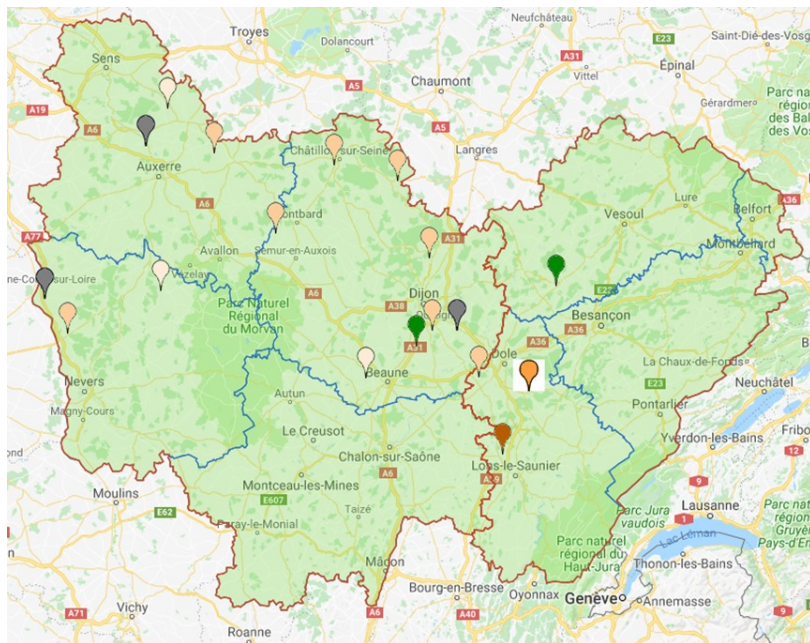




ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 11 parcelles.



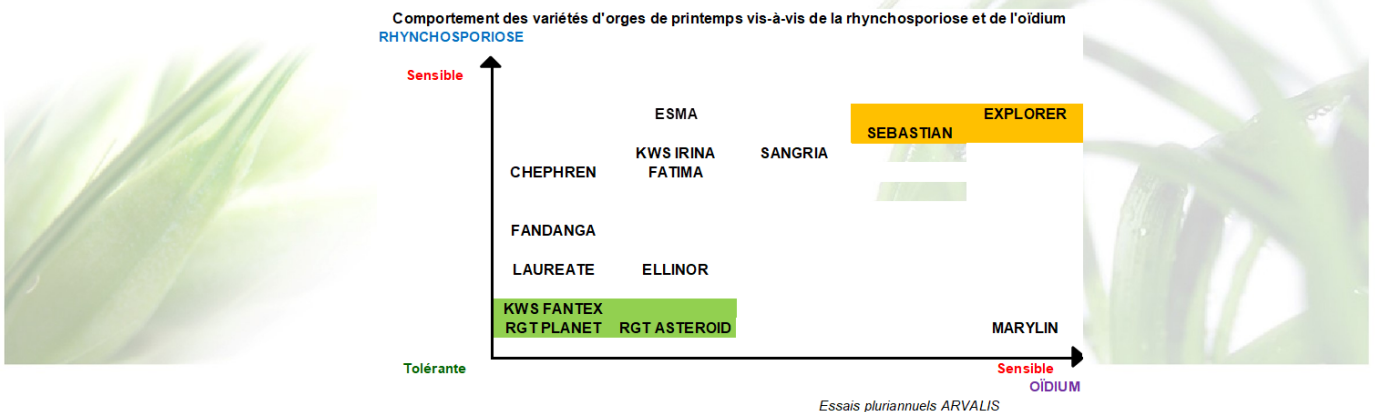
Gris : pas d'observation – Vert : 2 nœuds - Blanc : épi 1 cm – Beige : gonflement - marron : épiaison

Sur les semis de fin février, la dernière feuille est sortie.

Les semis d'avril sont au stade épi 1 cm à 1 nœud.

Les maladies du feuillage

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm. Les maladies à observer sont l'oïdium et la rhynchosporiose dont l'intensité varie en fonction des variétés.






L'oïdium n'est pas observé sur les parcelles du réseau.

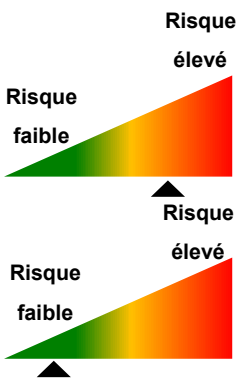
La rhynchosporiose est observée dans 27% des parcelles.

L'helminthosporiose teres n'est pas observée sur les parcelles du réseau.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Sur les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille déployée (exposée aux contaminations), le risque est élevé compte tenu de l'importance des pluies en cours et à venir.
- ⇒ Dans les autres situations, le risque devra être reconsidéré la semaine prochaine.



Du côté des quelques parcelles d'orges de printemps semées à l'automne, la majorité est entre épiaison et floraison. **Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.**

Ravageurs

Lémas

Les larves sont signalées dans 3 parcelles sans atteindre le seuil.

Seuil de risque : 2.5 larves par talle et 25% de la F1 détruite.

Note commune 2018

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/19/a9/06/cc/note_commune_2018_versionfinale_4925313323808555696.pdf





POIS D'HIVER

Le réseau est constitué de 3 parcelles.

Stade

Les stades s'échelonnent du stade « fin Floraison » à « jeunes gousses 2 cm ».

Maladies

Ascochyose

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochyose doivent être surveillés :

-depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver.

Observations :

La présence d'ascochyose est signalée sur les étages bas, intermédiaires et hauts.

Analyse du risque :

Pour les parcelles protégées avant les pluies et ayant reçu des précipitations inférieures à 30 mm : le risque est faible.



Pour les parcelles non protégées ou pour celles qui l'ont été mais ayant depuis reçu des précipitations supérieures à 30 mm : le risque est moyen à élevé.



Ravageurs

Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Seuil de nuisibilité :

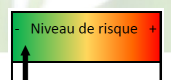
Le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

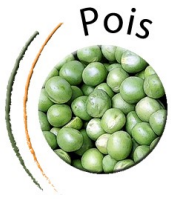
Observation :

Le réseau ne montre pas la présence de ce ravageur pour l'instant.

Analyse de risque :

Le risque est faible. Poursuivre la surveillance des parcelles.





POIS DE PRINTEMPS

Stade

Les stades s'échelonnent du stade 8 à début floraison.

Maladies

Ascochytose

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :

- depuis le stade « début floraison » jusqu'au stade « fin floraison ».

Analyse du risque :

Pour les parcelles protégées avant les pluies et ayant reçu des précipitations inférieures à 30 mm : le risque est faible.



Pour les parcelles non protégées ou pour celles qui l'ont été mais ayant depuis reçu des précipitations supérieures à 30 mm : le risque est moyen à élevé.



Ravageurs

Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Seuil de nuisibilité :

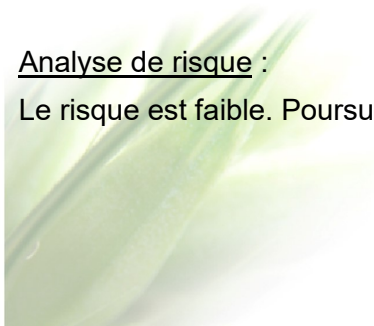
Le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Observation :

Le réseau ne montre pas la présence de ce ravageur pour l'instant.

Analyse de risque :

Le risque est faible. Poursuivre la surveillance des parcelles.





TOURNESOL

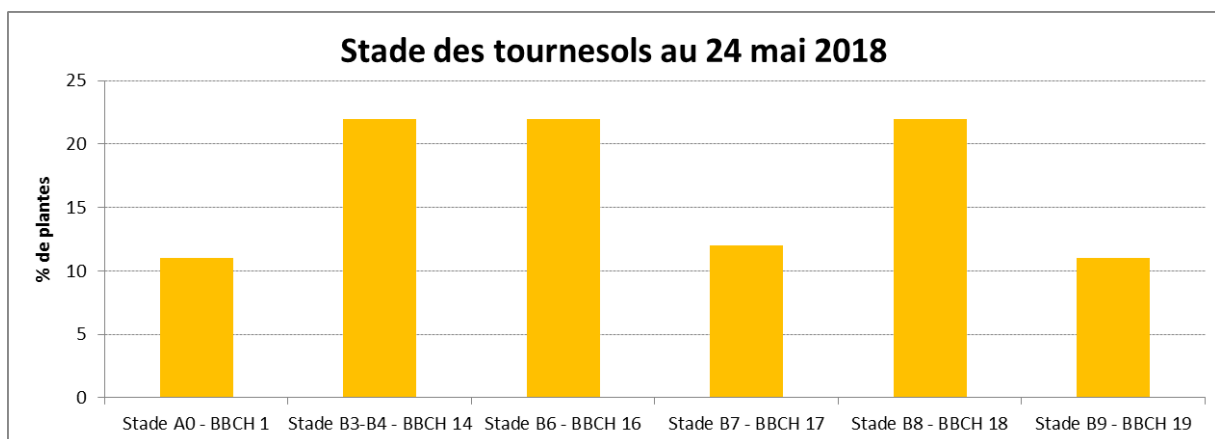
9 parcelles dans le réseau de surveillance.

Stade des tournesols

Le stade des tournesols est très hétérogène. Il s'étend du stade « A0 : germination » au « stade B9 : la 9^{ème} feuille à 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus ».

Les stades les plus représentés sont le « stade B3-B4 », le « stade B6 » et le « stade B8 » avec plus de 20% des parcelles.

A la faveur d'un sol frais et de températures douces, le tournesol évolue en stade.



Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus heluchrysi*)

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

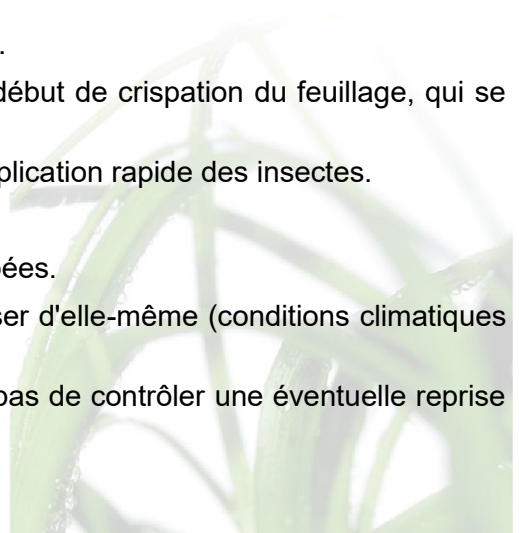
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires,...)

- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 24 du 23 mai 2018



Observations :

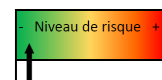
Lieu	% de plantes avec pucerons	% de plantes avec des crispations de feuilles	Seuil de nuisibilité
Saint Malo en Doizois (58)	80	80	Atteint
Pesmes (70)	80	0	Non atteint
Merceuil (21)	50	10	Atteint
Petit-Noir (39)	100	0	Non atteint

Analyse du risque :

Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité : risque fort.



Pour les autres parcelles : risque faible, poursuivre la surveillance des parcelles





MAÏS

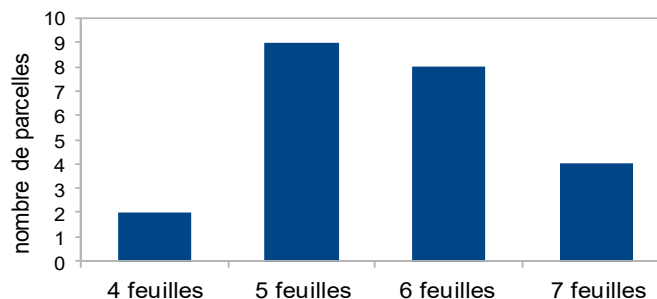
Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 23 mai, il est constitué de 23 parcelles : 7 situées dans le Jura, 6 en Saône-et-Loire, 4 dans la Nièvre, 4 en Côte d'Or, et 2 en Haute-Saône.

Stade et état du maïs

L'essentiel des semis a été réalisé dans la deuxième quinzaine d'avril. Les levées ont été rapides et les parcelles les plus en avance atteignent le stade 6 feuilles (voir 7 feuilles) pour les semis du 16 et 17 avril.

Cette dernière semaine, dans toute la région, de forts orages ont encore pu provoquer très localement des dégâts de grêle ou des coulées de boue et de la battance.

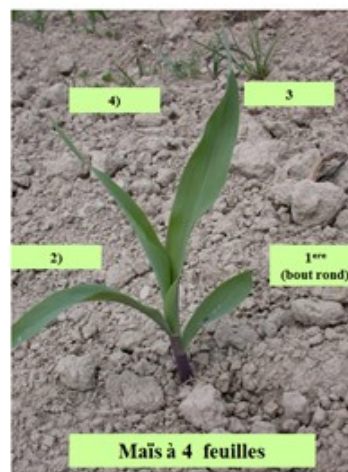
Stade du maïs le 23 mai 2018



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade





Priorisez tant que possible les solutions de désherbage alternatifs. Entre le stade 6 feuilles à 8 feuilles, il faut éviter l'emploi de certains herbicides (période d'initiation florale). Identifiez les adventices pour choisir les moyens de lutte appropriés. Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

Sur les parcelles avec des dégâts de grêle récents, le binage est une des méthodes de lutte les plus sélective pour le maïs.

Le binage permet de bien gérer les levées tardives, il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant et permet d'aérer les sols battus.



Binage à partir du stade 4 feuilles - photo CA71

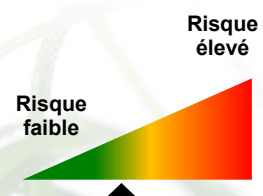
Ravageurs

Limaces

Dans le réseau, aucun dégât de limace n'est signalé.

Le stade de sensibilité du maïs est le plus souvent dépassé (risque du semis à 5-6 feuilles du maïs).

Le risque est toujours présent pour les derniers semis du mois de mai. Continuer à surveiller ces parcelles dans les situations à risques: conditions humides, préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.

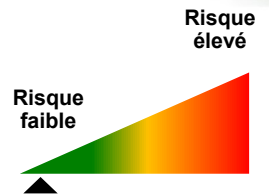




Pucerons

Sur la tour de piégeage d'Auxerre-La Brosse, de rares ailés de *Rhopalosiphum*, *Metopolophium* et surtout de *Sitobion* ont été piégés.

Aucun puceron n'est observé à ce jour dans les parcelles du réseau de suivi.



Pyrale

La chrysalidation a débuté dans les régions voisines plus précoces.

L'observation de la cage pyrale de Beaune indique également un début de chrysalidation avec 4 % de début de nymphose des larves.

Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Les pièges à phéromones ont été mis en place cette semaine pour une première observation des papillons à partir du 28 mai.

Vue les températures élevées annoncées pour les 10 jours à venir, l'émergence des papillons pourraient être rapide et la pose des trichogrammes précoces (dans les premiers jours de juin dans le sud de la région). **L'information sera précisée dans les prochains bulletins**

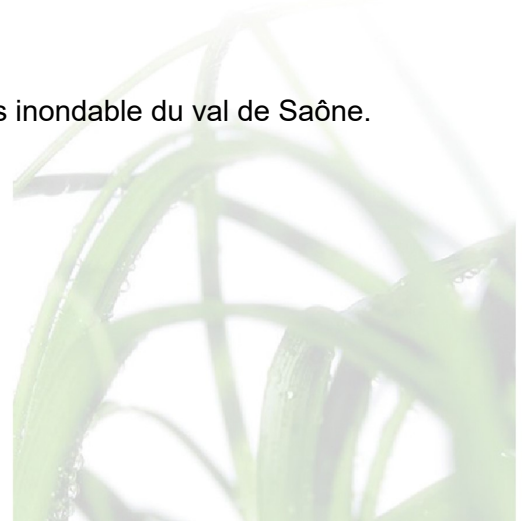
Autres bioagresseurs

La présence de cicadelles vertes est signalée dans 1 parcelle à Montpont (Saône-et-Loire)

Aucun dégât d'autres parasites n'est observé dans le réseau.

Des dégâts de corbeaux sont souvent signalés en Bresse.

Des attaques de vers gris sont encore observées dans les zones inondable du val de Saône.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 24 du 23 mai 2018



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement